



# Journée d'études « Les autrices et leurs écrits non fictionnels : vers la constitution d'un patri/matrimoine multilingue européen ? »

*Appel à communications*

Du 11 juin 2023 au 12 juin 2023

Workshop organisé par Caroline Fischer et Nadia Mékouar-Hertzberg

\*\*\*

Cadrage scientifique du projet « Patrimoine et études de genre »



## Journée d'étude

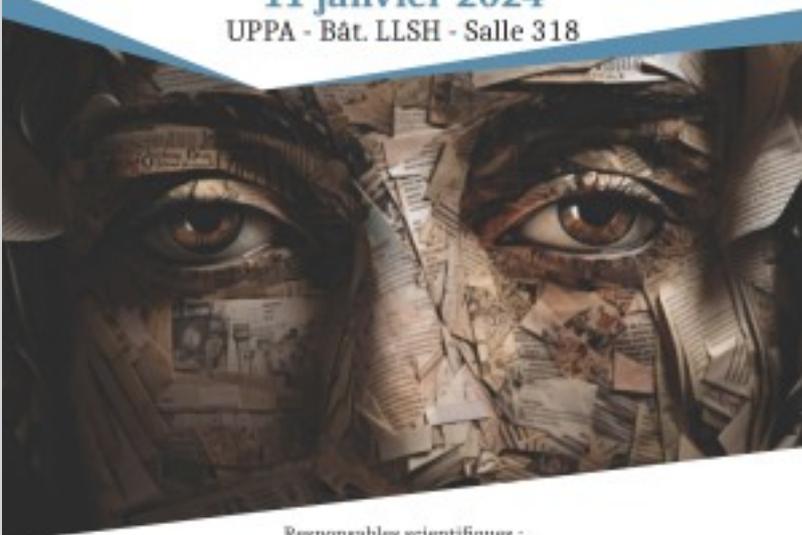
Organisée par l'unité de recherche ALTER - UPPA

Projet « Patrimoine et études de genre » - Alliance européenne UNITA

# Les autrices et leurs écrits non fictionnels : vers la constitution d'un patri/matrimoine multilingue européen ?

11 janvier 2024

UPPA - Bât. LLSH - Salle 318



Responsables scientifiques :

Caroline FISCHER & Nadia MÉKOUAR-HERTZBERG

[caroline.fischer@univ-pau.fr](mailto:caroline.fischer@univ-pau.fr)



<https://alter.univ-pau.fr>

Le patrimoine au prisme des études de genre nous semble constituer un angle d'approche pertinent et permet d'interroger et d'approfondir la notion de patrimoine en tant que telle. Fait de monuments historiques, objets culturels, milieux naturels, paysages, etc. mais aussi enrichi des diverses valeurs qui sont attachées à ce vaste ensemble, le patrimoine est inévitablement traversé par les questions afférentes au genre, par les relations entre les sexes, les liens de pouvoir, sujétion et hiérarchie qui les configurent. Le patrimoine culturel immatériel est une ressource qui peut contribuer tout autant à valoriser les individus que les marginaliser. Il peut tout autant promouvoir l'égalité entre les sexes que valider la perpétuation d'une « valence différentielle » (Héritier) entre les sexes.

Plus précisément, notre projet aurait pour but :

- de ré-évaluer le patrimoine des cultures romanes : dans quelle mesure la dimension féminine du patrimoine est-elle occultée ? Dans quelle mesure le patrimoine constitué légitime des stéréotypes de genre ? Dans quelle mesure il les conteste ?
- d'analyser les mécanismes de transmission souvent associés à des identités genrées
- d'observer la mise en place d'un matrimoine en lien avec les langues et les cultures romanes

De façon transverse, le croisement de la notion de patrimoine avec celle de genre peut permettre d'engager une réflexion sur la mise en place d'un discours sur le genre dissident. Quelle est donc la « coloration » – voire la rénovation ou l'innovation – apportée par le legs des cultures et langues romanes à des pensées du genre essentiellement anglosaxonnes ?

Cet axe « patrimoine et études de genre » comportera ainsi deux volets principaux :



1) ce que les études de genre apportent à la notion de « patrimoine »

2) ce que la notion de patrimoine apporte aux études de genre

A l'USMB, un premier cycle de deux séminaires s'adressant aux étudiants en fin de cycle de Licence ou en Master, en LLCER et LEA, en études italiennes et hispaniques a eu lieu.

Le séminaire en études italiennes a permis d'inviter à **Chambéry** Mme Monica Cristina STORINI (Università La Sapienza, Roma) et à **Turin** Mme Sabina CIMINARI (Université de Montpellier). Le séminaire en études hispaniques a invité à **Chambéry** Gemma PIÉROLA (Universidad Pública de Navarra, Pampelune, UNITA).

### **Workshop UPPA- 12 et 13 juin 2023**

#### **« Les autrices et leurs écrits non fictionnels : vers la constitution d'un patri/matrimoine multilingue européen ? »**

Dans le cadre de cette deuxième étape de la collaboration avec les partenaires UNITA, et dans la continuité de la première, nous nous centrerons sur le volet 1 à savoir, ce que les études de genre apportent à la notion de patrimoine. Ce workshop sera également l'occasion d'une première rencontre entre deux groupes de recherche dans le cadre d'UNITA, afin de créer des effets de synergie : « Patrimoine et genre » et « Auteur.e.s plurilingues de langues romanes », les langues romanes constituant un premier lien entre les deux.

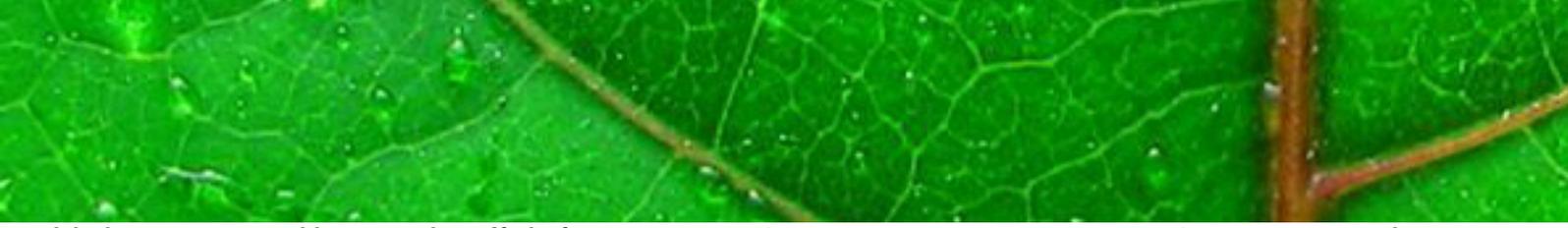
Lors de ce workshop, il s'agira de croiser les études de genre avec un ensemble de textes que l'on délimitera à ceux qui sont déclarés « hors fiction », qu'il s'agisse de textes (auto-)biographiques, ou bien, dans un tout autre spectre. Ainsi ces deux catégories de textes structureront-elles les travaux :

Pour ce qui est des textes portant sur les études de genre (réflexions théoriques, études sociologiques, essais philosophiques, analyses et critiques littéraires etc.), on peut en effet mentionner que les « gender studies » sont elles-mêmes régulées par des paradigmes largement marqués par les langues et cultures anglo-saxonnes : qu'en est-il de ces textes dits théoriques produits au sein de cadres conceptuels politiques, culturels et linguistiques différentes ? "Font-ils patrimoine ?"

Le deuxième axe sera consacré à des textes (auto)biographiques, en marge de la fiction. Ici, nous analyserons des œuvres d'autrices de langues romanes, en nous interrogeant principalement sur leur dimension patrimoniale : les (auto)biographies féminines participent-elles à la création d'un patrimoine ? Quelles difficultés des autrices plurilingues rencontrent-elles pour faire reconnaître leur œuvre dans le cadre de littératures toujours largement définies par des limites nationales et/ou linguistiques arrivent-elles à s'inscrire dans un ou plusieurs patrimoines. Quelle est la place accordée aux (auto)traductions par et à ces autrices ?

#### **Objectif : pertinence et réalité du terme « matrimoine »**

L'étude de ces textes non fictionnels a pour objectif de compléter la première focale, centrée sur les textes fictionnels. L'ensemble des propositions et formulées dans le cadre de ces deux premières manifestations scientifiques permettra de poser hypothèses les bases d'une réflexion plus vaste sur la question suivante : au XXI<sup>e</sup> siècle la notion de « matrimoine » littéraire en langues romanes est-elle pertinente ?



Merci d'adresser vos propositions avant le 15 février à [caroline.fischer@univ-pau.fr](mailto:caroline.fischer@univ-pau.fr), mettant [nadia.mekouar@univ-pau.fr](mailto:nadia.mekouar@univ-pau.fr) en copie.